

Réarmement Démographique

Nom : Lucas Mascuñano

Genre : Homme

Né-e en : 1999

Adresse : Banyuls sur mer

Téléphone : 0608629338

Email : lucasmascunano8@gmail.com

Fiche Film

Titre : Réarmement démographique

Durée : 00:15:00

Genre : Fiction

Format : 2K, 4K

Observations :

Réarmement Démographique

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :

TITRE PROVISOIRE - Réarmement Démographique

1 - EXT-JOUR - RUE / DEVANT CENTRE ACCOUPLEMENT

Une vingtaine de femmes forment une file d'attente devant un bâtiment à la façade austère. Certaines discutent doucement entre elles, d'autres restent isolées mais toutes semblent anxieuses. La caméra remonte leurs silhouettes jusqu'à atteindre une porte d'entrée gardée par un vigile, portant un costume et des lunettes noires. Une grande affiche publicitaire y est accrochée, avec un dessin d'une femme enceinte, mains posées sur son ventre, arborant un immense sourire épanoui. Autour d'elle, plusieurs visages d'enfants grossièrement représentés.

TITRE

1 (SUITE) - EXT-JOUR - RUE / DEVANT CENTRE ACCOUPLEMENT

Gros plan sur le ventre d'une femme qui marche. On découvre ZÉLIE, 23 ans, petite taille, cheveux blonds en pagaille et yeux verts, qui s'avance vers la file d'attente. Vêtue de vêtements colorés, elle se place derrière la dernière femme de la queue.

FEMME 1
(D'un air faussement poli)
Allez-y, passez devant moi.

ZÉLIE
(avec ironie)
Ça ira, merci !

La femme se raidit, elle insiste avec un geste de la main et de rapides mouvements de tête. Son regard se veut de plus en plus insistant.

ZÉLIE
Non mais je suis pas très
excitée de toute façon.

FEMME 1
Ben moi non plus je vous
assure...

Silence. Elles se regardent, embarrassées. La femme 1, en marmonnant, se retourne mécaniquement vers le sens de la file. Zélie commence à observer les nombreuses femmes qui la précède. Elle remarque deux

femmes qui ont leurs doigts entrelacés. Zélie entend deux autres femmes, particulièrement bavardes, quelques mètres devant.

FEMME 2

Je suis inquiète... La première fois qu'ils m'ont enlevé le bébé, j'ai fait une dépression..

FEMME 3

(compatissante)

Je sais... Mais dis toi que l'année prochaine, t'as 35 ans donc tu seras plus éligible !

FEMME 2

(cynique)

A croire qu'on devient périmée.

Surprise, Zélie tend l'oreille.

FEMME 2

(en confidence)

En plus mon mari est tellement jaloux qu'il s'est inscrit pour devenir progéniteur !

Les deux femmes se marrent. Soucieuse, Zélie caresse discrètement son ventre. Un éclat de voix, provenant de l'intérieur du centre d'accouplement, vient la sortir de ses pensées.

VOIX INCONNUE (OFF)

Suivante !

A l'entrée, le vigile indique à une femme de s'avancer. Zélie se met sur la pointe des pieds pour apercevoir la situation. A travers les silhouettes des autres femmes, elle voit le vigile fouiller la femme en la tatant de haut en bas. Il saisit son sac à main et le pose sur une consigne à côté de lui. La femme disparaît dans le bâtiment et la file d'attente avance de quelques mètres. Zélie déglutit.

Derrière Zélie, quelques femmes sont arrivées dans la file. La Femme 1, précédant Zélie, n'arrête pas de gigoter, nerveuse. Elle jette un regard envieux vers la fin de la file. Ne pouvant plus résister, elle se retourne vers Zélie:

FEMME 1

(tendue)

Oh puis merde ! Je suis pas prête, j'ai encore des pertes de lait de la dernière fois !

Elle quitte sa place et rejoint directement la fin de la file. Zélie, interloquée, la regarde partir et se rend compte qu'au fur et à mesure, plusieurs femmes quittent leurs places pour aller derrière tout le monde. Zélie s'amuse de la situation, elle hausse les épaules et rejoint à son tour la fin de la file. Mais à peine arrivée, elle se rend compte que la file avance trop vite parce que toutes les femmes font comme elle. De loin, cela ressemble à un ballet de corps en mouvement, prenant de plus en plus de vitesse. Zélie regarde autour d'elle avec affolement, étant obligée d'avancer. Tout s'accélère et, sans qu'elle s'en rende compte, Zélie se retrouve face au vigile.

VIGILE

Avancez mademoiselle !

Zélie avance en traînant des pieds et s'approche de la silhouette menaçante du vigile. Il la fixe à travers ses lunettes noires.

ZÉLIE

(provocante)

Vous vous êtes cru dans Men in Black ou quoi ?

Pas de réponse du vigile qui la toise. Zélie tente à nouveau :

ZÉLIE

Matrix ?

Il reste impassible et commence à la fouiller. Zélie lui lance un regard noir. Il lui lève les bras et commence à tâter ses manches. Quand il arrive au niveau des aisselles, Zélie gigote.

ZÉLIE

(spontanée et rieuse)

Aaaah ! Vous me chatouillez !

Le vigile, impassible, marque un arrêt avant de reprendre sa fouille. Zélie se tortille dans tous les sens sous l'effet des chatouilles et manque plusieurs fois de cogner le vigile avec ses grands mouvements de bras.

Lassé, le vigile soupire et interrompt sa fouille. D'un grognement d'agacement, il pousse Zélie vers la porte. En s'avançant, elle fait face à l'affiche publicitaire avec un léger rictus et entre dans le centre d'accouplement.

2 - INT-JOUR - CENTRE ACCOUPLEMENT

Gros plan sur un petit oiseau qui chante dans une cage. En fond, on entend des bruits étouffés d'ébats sexuels, les cris de jouissances sont exclusivement masculins. La caméra recule et laisse découvrir un hall avec un comptoir et le début d'un couloir. Le lieu est froid et très épuré. Zélie, devant la porte, observe le lieu. Elle s'aperçoit que deux vigiles distribuent des tests de grossesse à deux femmes qui sortent (dans un état second) du couloir.

LA RESPONSABLE (OFF)
Votre nom ?

Zélie sort de ses pensées et remarque une femme (LA RESPONSABLE) derrière un comptoir. Les yeux sur un carnet, elle regarde à peine Zélie. Cette dernière s'avance et remarque un jeune homme (BASTIEN) à côté de la Responsable. Il lui adresse un regard timide avant de se reconcentrer sur son ordinateur.

LA RESPONSABLE
(insistante)
Votre nom ?

ZÉLIE
Zélie Robel.

La responsable fait un signe à Bastien qui tapote rapidement sur son clavier. Zélie balaye la pièce du regard, l'oiseau, les vigiles...

RESPONSABLE
(mécaniquement/robotique)
Je rappelle les règles : préservatifs et objets sexuels interdits. Vous n'êtes pas là pour le plaisir.
Faites ce que vous avez à faire et sortez.

Elle marque une pause.

RESPONSABLE
Dans deux jours, faites le test de grossesse qu'on va vous distribuer. Si c'est positif, la procédure sera lancée et vous recevrez chaque mois une rémunération.

Long silence ponctué par le chant de l'oiseau. Zélie regarde Bastien avec intérêt. Il remarque son regard et jette de brefs coups d'œil vers elle. Intimidé, il finit par détourner le regard, fixant son écran.

BASTIEN
(d'un ton hésitant)
Chambre 155, au milieu du couloir à droite.

ZÉLIE

(du tac au tac)

Est-ce qu'il y a des options pour des physiques particuliers ?

La Responsable lève les yeux, surprise.

RESPONSABLE

(agacée)

Vous vous êtes crue au restaurant ou quoi ?

Zélie continue sur sa lancée, masquant son stress par de l'humour.

ZÉLIE

Des différentes tailles peut-être ?

Le visage de la responsable se ferme d'un coup.

RESPONSABLE

(sèche)

Faites votre devoir de citoyenne et arrêtez de poser des questions obscènes !

ZÉLIE

Désolée c'est nerveux. Et si je me trompe de chambre ?

RESPONSABLE

C'est pas bien grave, les progéniteurs sont interchangeables. Seul le résultat compte.

Zélie digère ces paroles et se concentre sur Bastien. Elle croise son regard, il baisse directement les yeux. Zélie remarque sa gêne.

ZÉLIE

(drapeuse)

Je savais pas qu'un homme pouvait occuper ce poste ?

BASTIEN

(rougissant, les yeux baissés)

Je... je suis le nouveau stagiaire.

Zélie marque un temps et le dévisage intensément. La responsable les regarde tour à tour, suspicieuse.

ZÉLIE

(sincère)

Au moins, ils savent bien les choisir.

Bastien lève les yeux et échange finalement un long regard avec Zélie.

PAM ! PAM !

La responsable abat sa main sur le comptoir, faisant sursauter Zélie, Bastien et les vigiles présents dans le hall. Elle montre du doigt une affiche scotchée au mur derrière le comptoir : "FLIRT INTERDIT !". Zélie lève les mains en signe de capitulation tout en faisant de grands yeux, moqueuse. En se dirigeant vers les vigiles, elle adresse un dernier sourire à Bastien.

3 - INT-JOUR - COULOIR CENTRE D'ACCOUPLEMENT

Escortée par deux vigiles aux silhouettes contraires, Zélie avance le long d'un couloir composé de dizaines de portes. Sur le chemin, elle croise une femme qui sort d'une chambre, effondrée. En arrivant devant la porte 155, la respiration de Zélie s'accélère. Elle s'arrête net.

ZÉLIE

Faut que j'aille aux toilettes.

Les vigiles se regardent et d'un geste commun, montrent du doigt les toilettes au fond du couloir.

4 - INT-JOUR - TOILETTES CENTRE D'ACCOUPLEMENT

Dans les toilettes, Zélie s'enferme dans l'une des cabines. Elle essaye de se calmer. Tout en prenant une grande inspiration, elle détache ses cheveux et en sort un préservatif auparavant dissimulé. Elle l'embrasse fièrement en levant les yeux au ciel.

TOC TOC ! On toque fort à la porte. Zélie sursaute et se redresse, serrant le préservatif dans sa main. A travers le bas de la porte, elle aperçoit les chaussures cirées d'un des vigiles.

ZÉLIE

(fort)

Ça va pas ! Vous voulez faire ça aux toilettes maintenant ?!

De l'autre côté de la porte, le vigile devient soudainement super gêné, regardant autour de lui. Instinctivement, son corps se raidit et recule ridiculement vers le fond de la pièce en faisant des petits pas.

VIGILE 1

(d'une petite voix étranglée)

Votre progéniteur vous attend.

Le son de la chasse d'eau retentit. Zélie sort brusquement des toilettes les poings serrés et se dirige d'un pas pressé vers le couloir.

VIGILE 1

Vous vous lavez pas les mains ?

Zélie se stoppe en fermant les yeux, agacée. Elle se retourne et s'approche lentement du robinet. A la surprise du spectateur, elle n'a pas le préservatif dans les mains et se les lave langoureusement tout en adressant un faux sourire (lèvres closes) au vigile. Ce dernier détourne le regard, intimidé. En sortant des toilettes, Zélie ouvre galamment la porte au vigile, toujours avec le même sourire.

5 - INT-JOUR - COULOIR

La porte de la chambre 155 s'ouvre lentement en grinçant. Zélie s'arme de courage. Elle entre dans la pièce, sous la surveillance des vigiles qui referment la porte derrière elle. Ils échangent un regard soulagé, déconcertés par le comportement de Zélie. L'un d'eux hausse les sourcils.

Au bout de quelques secondes, les vigiles restés au pas de la porte, entendent des bruits étouffés, des respirations, un gémissement masculin. Amusés, ils échangent un regard suggestif en souriant et en hochant la tête.

6 - INT-JOUR - CENTRE ACCOUPLEMENT - HALL

FLASH-FORWARD

Quelques minutes plus tard, les deux vigiles débarquent en courant dans le hall et se précipitent au comptoir de la responsable. Ils l'interrompent dans l'explication qu'elle récite à une nouvelle femme venue s'enregistrer (comme dans la séquence 2 avec Zélie).

VIGILE 1

(essoufflé)

Le progéniteur 155 a eu une rupture de frein !

La responsable, lassée, lève les yeux au ciel.

VIGILE 2
(hésitant, mal à l'aise)
Il veut voir que Bastien...

Les regards de la responsable, des vigiles et même celui de la femme qui s'enregistre se tournent vers Bastien, qui se fige.

VIGILE 2
(presque en chuchotant)
...parce que ça lui est déjà arrivé.

La responsable le dévisage avec stupéfaction et échange un regard étonné avec les vigiles et la femme qui s'enregistre. Elle fait un mouvement de tête pour indiquer à Bastien d'y aller. Gêné, ce dernier se lève avec raideur et se dirige vers le couloir, escorté des deux vigiles.

7 - INT-JOUR - COULOIR

Devant la porte 155, Bastien est entouré des deux vigiles. Il déglutit et entre timidement à l'intérieur. Dès qu'il passe le palier, la porte se referme violemment derrière lui. Les vigiles sursautent, l'un d'entre eux pousse même un petit cri aigu.

8 - INT-JOUR - CHAMBRE

10 minutes plus tôt.

Zélie entre dans la chambre et se retrouve face au progéniteur. Ce dernier est debout à côté du lit, en caleçon, son regard passant d'agréablement surpris à lubrique en découvrant Zélie. Cette dernière est tétanisée, silencieuse, les bras le long du corps.

PROGÉNITEUR
Approche ma jolie, on va bien s'amuser.

Zélie ne réagit pas, immobile. Le progéniteur s'avance dangereusement vers elle et commence à défaire la fermeture de sa veste. Il fait glisser sa veste le long de ses épaules et découvre, en dessous, une autre veste à fermeture éclair. Zélie le fixe, impassible. Impatient, le progéniteur ouvre la deuxième fermeture éclair et découvre un gilet boutonné jusqu'au col. Il la regarde avec agacement et lui enlève la deuxième veste brusquement avant de s'attaquer aux boutons de son gilet. Le progéniteur dévoile l'épaule nue de Zélie.

D'un coup, le regard de Zélie s'affirme et alterne entre son épaule et le progéniteur. Ce dernier notifie ce changement de comportement et regarde Zélie dans les yeux. L'expression de Zélie devient déterminée, le progéniteur comprend que cela n'augure rien de bon pour lui.

BAM ! Zélie lui crache le préservatif qu'elle avait caché dans sa bouche à la figure. Choqué, le progéniteur titube en arrière et Zélie le pousse avec violence sur le lit derrière lui.

9 - INT-JOUR - COULOIR

Derrière la porte, les vigiles échangent le même regard suggestif et amusé en entendant ce qu'ils pensent être des ébats sexuels.

10 - INT-JOUR - CHAMBRE

Zélie est d'un côté du lit, le progéniteur de l'autre. Ils se jaugent du regard. Le progéniteur contourne rapidement le lit pour essayer de l'attraper mais Zélie esquive en faisant une roulade sur le matelas. Dans la foulée, elle attrape les oreillers. Tous deux sont de retour de chaque côté du lit, mais dans des positions inversées. Les coussins volent, balancés dans la tête du progéniteur. Désorienté, ce dernier perd l'équilibre. Zélie en profite pour courir vers lui en traversant une nouvelle fois le matelas et lui asséner un coup dans les parties intimes. Le progéniteur se recroqueville sur lui-même en gémissant. La main de Zélie saisit le drap, son corps petit et agile lui saute dessus.

11 - INT-JOUR - CHAMBRE

Retour au présent.

La porte de la chambre se referme derrière Bastien. Il découvre avec stupéfaction le progéniteur ligoté et bâillonné avec les draps du lit. Bastien se retourne et se retrouve face à face avec Zélie qui lui fait un coucou de la main. Avec un sourire espiègle, elle lui fait signe de se taire en plaçant un doigt sur sa bouche. Bastien la regarde longuement avec surprise, puis avec admiration. Le regard de Bastien enflamme Zélie. Ils se sourient.

12 - INT-JOUR - COULOIR

Les oreilles collées à la porte, les vigiles écoutent attentivement ce qu'il se passe dans la chambre. Ils entendent des froissements de

draps, puis un gémissement masculin qui va en crescendo. Les vigiles grimacent en couvrant instinctivement leurs parties intimes. D'un coup, ils entendent un gémissement féminin. Puis un grand silence. Les vigiles se regardent, perdus.

BAM ! La porte s'ouvre avec fracas. Zélie déboule dans le couloir et esquive de justesse les vigiles. Ils jettent un regard dans la chambre et découvrent tour à tour le progéniteur bâillonné et les yeux bandés, Bastien tout débrayé sur le lit arborant un grand sourire béat, et sur le sol, l'emballage d'un préservatif ouvert. Les vigiles échangent un regard ahuri et se précipitent à la poursuite de Zélie en appuyant sur un bouton d'alarme dans le couloir.

13 - INT-JOUR - HALL

Zélie débarque en courant dans le hall. Une alarme commence à retentir. Sous le regard ébahi de la responsable, Zélie se précipite sur la cage à oiseaux et l'ouvre, libérant le volatile. Entendant les vigiles arriver dans le couloir, elle se précipite vers la sortie.

RESPONSABLE
Rattrapez là !!

Les pas des vigiles deviennent de plus en plus fort. Ils débarquent dans le hall tandis que Zélie passe la porte de sortie du centre d'accouplement.

14 - EXT-JOUR - RUE / DEVANT CENTRE ACCOUPLEMENT

La silhouette colorée de Zélie jaillit du centre d'accouplement. Elle repousse le vigile de l'entrée en lui écrasant sa main sur le visage. Elle se met à courir en remontant la file d'attente. D'abord paniquée, elle accélère de plus en plus, poursuivie par les 3 vigiles. Toutes les femmes de la file la voient passer et l'acclament. Certaines l'applaudissent, d'autres brandissent des préservatifs et sortent de la file d'attente. Un sourire se dessine sur le visage de Zélie, elle accélère encore.

Zélie court aussi vite qu'elle peut et finit par semer les vigiles en empruntant une rue adjacente. A bout de souffle, elle ralentit, heureuse. Un arrêt sur image vient immortaliser sa posture élancée, ses cheveux en bataille, son grand sourire. Une image de liberté et d'indépendance.

FIN

Écrit par Lucas Mascuñano et Léna Rossini

Synopsis

Chaque année, des femmes sont tirées au sort et contraintes de se rendre dans un centre d'accouplement pour repeupler la planète. Zélie, 23 ans, refuse ce destin et retarde son entrée, mais finit par être poussée à l'intérieur. Ignorant les règles, elle séduit un stagiaire sous les yeux de la responsable. Escortée jusqu'à une chambre, elle cache un préservatif dans sa bouche et le recrache au visage du progéniteur avant de le ligoter. Prétextant une rupture de frein, le stagiaire est appelé en renfort le stagiaire est appelé en renfort et devient finalement son amant. Un code rouge est déclenché lorsqu'un préservatif ouvert est découvert. Profitant de la confusion, Zélie s'échappe, poursuivie par les vigiles. À l'extérieur, les femmes en file d'attente l'acclament en brandissant leurs propres préservatifs dissimulés. Élançée, Zélie parvient à semer ses poursuivants, heureuse, libre.

Note d'intention

A l'origine

Ce projet est né après que les mots de notre président ont résonné un peu trop longtemps dans ma tête. En effet, ce terme de « *Réarmement démographique* » a énormément fait débat, suscitant de longues et passionnantes discussions avec mes amis. A la fois une question sociale et politique, j'ai recueilli plusieurs témoignages de femmes autour de moi qui se sont senties insultées, attaquées dans leur choix de ne pas vouloir d'enfants. De plus, en 2023, j'ai eu l'opportunité de vivre 9 mois aux Etats-Unis, ce qui m'a permis d'ouvrir un peu plus les yeux sur cette réelle pression des femmes enceintes. D'autant plus aujourd'hui, avec la récente élection de Donald Trump, où le droit à l'avortement et la condition des femmes sont de plus en plus menacés.

C'est à la fin de l'année 2024 que m'est venue l'idée de ce scénario, mettant en scène un monde dystopique où la solution à l'infertilité deviendrait un repeuplement forcé, où les femmes seraient utilisées comme de véritables machines de reproduction. L'occasion idéale de faire un écho évident à notre société encore dominée par un patriarcat trop important, où le désir des femmes est relégué au second plan et où leurs voix peinent à se faire entendre lorsqu'elles refusent. En tant qu'homme et jeune scénariste, je trouvais important de parler au travers de mes histoires de cette injustice qui m'insurge.

Pour autant, je ne me sentais pas pleinement légitime à écrire ce projet tout seul, il était nécessaire d'avoir une vision féminine. J'ai donc écrit ce scénario avec Léna Rossini, une amie assistante réalisatrice que j'ai rencontré durant mes études. Nous avons déjà eu l'occasion d'écrire trois films ensemble et avons même pu réaliser un court-métrage en pellicule 16mm dans le cadre de notre cursus à l'école SATIS.

L'accompagnement Génération Court

N'ayant pour l'instant réalisé que trois courts-métrages auto-produits, j'ai récemment répondu à un appel à projets de l'association OMJA, basée à Aubervilliers. *Réarmement Démographique* a fini par être sélectionné, ce qui me permet d'être accompagné par leur structure et de voir mon futur film automatiquement diffusé dans leur festival annuel Génération Court. En plus d'organiser des ateliers production, musique, image, direction d'acteur qui ont pu m'inspirer dans la réflexion de mon projet, leur association m'aide à développer le scénario, notamment grâce aux retours d'un script-doctor qui fera évoluer la version du récit que vous lisez actuellement dans ce dossier. L'OMJA m'a toujours encouragé à chercher d'autres aides et accompagnements pour ce projet ambitieux qui me tient très à cœur et demeure très ouverte à l'idée de collaborer avec le dispositif du GREC.

Une héroïne non-conventionnelle

Depuis plusieurs mois, l'idée du personnage de Zélie me trotte dans la tête. J'avais le désir de créer la représentation d'une femme moderne, dotée d'une forte personnalité, au look extravagant, avec de l'humour, indépendante, anticonformiste et en même temps qui serait consciente de sa propre fragilité et de ses différentes peurs. Petite sœur d'un Charlie Chaplin ou d'un Buster Keaton, elle hériterait de leur naïveté et de leur espièglerie. Dans ce monde terne, Zélie incarne la seule touche de couleur.

Dans cette histoire, Zélie dérègle le système établi en le détournant par son propre désir. Bastien et Zélie finiront par coucher ensemble en suivant leur désir et non par obligation. Ce simple geste passionnel dans ce cadre rigide du centre d'accouplement se révèle être un vrai acte de rébellion, signant une victoire incontestée du désir sur les normes.

En même temps que d'arriver à déjouer le fonctionnement du centre d'accouplement, Zélie devient une figure symbolique de la libération de la parole des femmes. Tenue muette face au désir pervers du progéniteur à cause du préservatif, le simple geste de lui cracher au visage (et donc de retrouver sa voix) puis de parvenir à le battre physiquement signifie beaucoup.

Le comique du film surgira beaucoup du jeu d'acteur. Lorsque j'avais rencontré Emmanuel Mouret pendant l'écriture de mon mémoire, il m'avait affirmé que le vrai rythme du film ne pouvait être forcé au montage mais provenait du jeu des comédiens et de leur timing. La comédie burlesque dépend de ce timing, qui va être primordial dans mon projet. Ayant écrit le rôle pour l'actrice Zia Lebot, nous travaillerons beaucoup avec elle en amont les mimiques et les mouvements de Zélie.

De l'enfermement à la liberté

Le centre d'accouplement, sorte d'usine à bébés, est un lieu de déshumanisation et sera filmé comme une prison. Cette impression d'enfermement se ressentirait à plusieurs niveaux. Entre ses vigiles qui se ressemblent tous (comme tout droit sortis d'une fiction), ce long couloir impersonnel menant aux chambres ou les fenêtres des toilettes qui sont en réalité des trompe-l'oeil, l'absence de liberté est totale. Le personnage de Zélie sera noyée dans des plans d'ensemble, filmée sur pied et en grand angle, constamment sur-cadrée par l'architecture du décor, renvoyant à la rigidité d'un système qui enferme la condition des femmes.

J'aimerais que cette raideur de la mise en scène se libère au fur et à mesure que Zélie dérègle le système, qu'elle laisse entrer plus de vie, de spontanéité, quitte à ne pas être complètement maîtrisée. Auparavant stable, une fébrilité s'emparerait de la caméra, devenant plus tremblante, insaisissable. Comme si Zélie reprenait le contrôle, la priorité basculera vers des plans rapprochés et des gros plans, dans une approche plus sensorielle et intime, mettant en lumière les émotions et les interactions entre les personnages, notamment le rapprochement avec Bastien. A partir du moment où Zélie entre dans la chambre, le montage s'accélère, la structure narrative joue avec le temps. Le dérèglement de la structure narrative linéaire dynamise le récit pour laisser jaillir une effervescence, à la fois du rythme du montage qui s'accélère considérablement mais aussi celui du nombre de plans.

Un mot sur le travail du son

Le son, élément clé du récit, participe pleinement à l'immersion et révèle beaucoup sur ce monde dystopique. Dans le centre d'accouplement, seuls les cris de jouissances des hommes sont entendus depuis le hall, couverts par l'oiseau enfermé dans sa cage. À la manière des films de Sergio Leone, les sons seront amplifiés et exagérés, accentuant le comique et l'aspect presque irréel de l'intrigue. Le jeu comique autour de la porte fonctionnera aussi grâce aux bruits résonnant depuis le hors-champ, convoquant l'imaginaire du spectateur en ironie dramatique.

Fiche Technique ***Réarmement Démographique***

Titre Original : Réarmement Démographique (provisoire)

Genre : Fiction

Langues : Française

Estimation de la durée du film : 10-15 minutes

Format d'image : Numérique – 16:9 – En couleurs

Durée du tournage : 3 jours de tournage

Lieu de tournage : Paris – Banlieue parisienne

Potentielle date de sortie : 2025 - 2026

Accompagnement : Association OMJA dans le cadre du festival Génération Court

Indications des décors

- Une ruelle et une façade d'un bâtiment atypique pour la devanture du centre d'accouplement
- Un hall froid et impersonnel
- Un couloir avec des dizaines de portes
- Des toilettes
- Une chambre

Potentielle Équipe (sous réserve de confirmation)

Co-scénariste : Léna Rossini

1ère assistante Réalisateur : Léna Rossini

Chef opérateur : Simon Cattiaux

Cheffe Décoratrice : Marion Pontet

Compositeur : Clément Delarbre

Montage : Manita Montaggioni Monien

Ingénieur son/perchman : Hugo Allanos

Régie : Paul Boumard

Designer Visuel : Arnaud Martinez

Mascuñano Lucas

3ème Assistant Mise en Scène



EXPERIENCES

« Les Nocturnes » - Court-métrage de Siham Bel - Vents Contraires
2ème assistant mise en scène - Janvier 2025

« Jean Valjean » - Long-métrage de Eric Besnard - Radar Films
3ème assistant décorateur cinéma - Novembre 2024

« Chopin, Chopin ! » - Long-métrage de Michal Kwiecinski - Les Valseurs Bordeaux
Renfort Régie - Octobre 2024

« La Fugue » - Court-métrage (5min)
Réalisateur, Scénariste, Monteur - Septembre à Novembre 2024

« Nous sommes des animaux sociaux » - Court-métrage (25 min)
1er assistant mise en scène - Décembre 2023 à Mars 2024

« Léna à Nogaro » - Moyen-métrage (45min) soutenu par Occitanie Films
Monteur, Assistanat sur le tournage - Juin 2023

« Bernie Bombarde en 50CC » - Film de fin d'étude et SIRAR 2022
Monteur - Novembre 2022

« Bienvenue à Marseille » - Documentaire (13 min)
Monteur - Mai 2022

Série Documentaire "Hyper-Lieux" - Les Films d'ici
Stagiaire Monteur aux côtés de Stan Neumann - Février 2022

Idylliques Studios - Montpellier
Stagiaire Monteur - Janvier 2022

« Le Dernier Ricochet » - Court-métrage (18 min)
Scénariste et Réalisateur - Décembre 2020 à Janvier 2023

« Les Fougères » - Film Pellicule 16mm (5 min)
Scénariste et Réalisateur - Novembre 2021 à Janvier 2022

« Juste le Temps d'une Danse » - Récit Photo (3 min)
Scénariste et Réalisateur - Avril à Mai 2021

« Pour un Regard » (7 min) - 48h de Marseille
Scénariste et Monteur - Octobre 2020

Vidéo promotionnelle Côté Thalasso - Banyuls sur mer (7 min)
Réalisateur - Août 2020

Festival Traversées de Lunel
Stagiaire Production - Mars 2020

Revue Flash Festival du Festival CINEMED - Montpellier
Rédacteur (en association avec La Septième Obsession) - Octobre 2019

FORMATION

Septembre 2021 à Septembre 2023
Ecole de cinéma SATIS - Aubagne
MASTER CINEMA ET AUDIOVISUEL : Parcours Ingénierie du montage et Post-production

Septembre 2020 à Juin 2021
Ecole de Cinéma SATIS (section montage) - Aubagne
LICENCE SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Septembre 2019 à Juin 2020
Université Paul Valéry - Montpellier
LICENCE ART DU SPECTACLE ET CINEMA

Septembre 2017 à Juin 2019
PREP'ARTS - Classe préparatoire aux grandes écoles de cinéma - Nîmes
Equivalence Lettres modernes 2 (mention A)

Juin 2017
Baccalauréat Littéraire mention Bien

2017
BAFA



INFOS

06 08 62 93 38
lucasmascunano8@gmail.com

6 rue Jean Ferrer
Banyuls sur mer 66650
OCCITANIE

Hébergement possible à PARIS

Permis B

Anglais maîtrisé
Espagnol scolaire

COMPETENCES

- Écriture
- Réalisation
- Assistanat mise en scène
- Montage
- Production

PERSONNALITÉ

- Optimiste
- Dynamique
- Appliqué
- Très sociable
- Curieux

A PROPOS DE MOI

- Féru de scénarios
- Rédacteur pour PelliCulte
- A vécu 9 mois aux Etats-Unis
- Admirateur de François Truffaut et de Richard Linklater
- Joueur de Tennis



Mettre en scène un univers dystopique
et burlesque par le décor

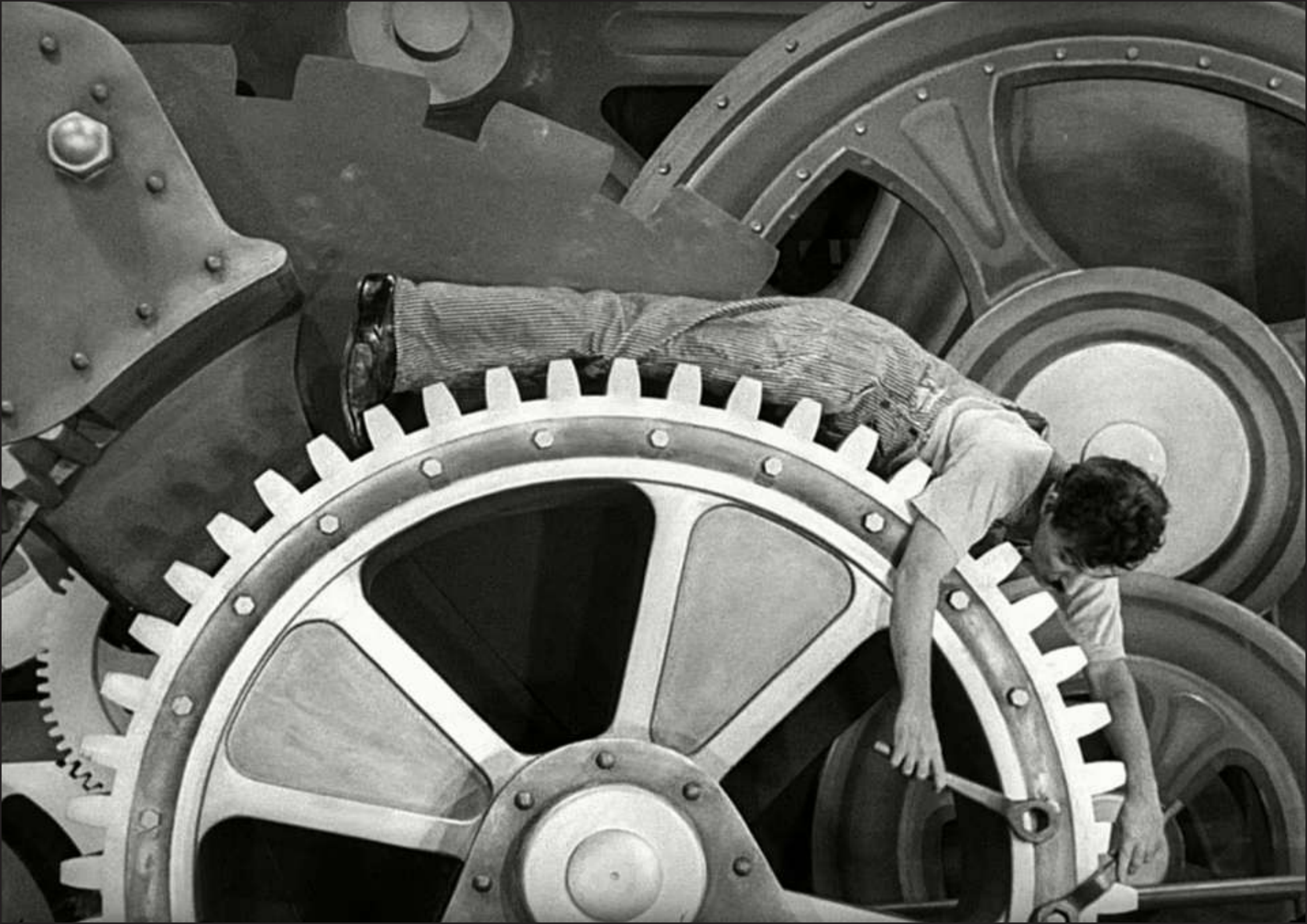




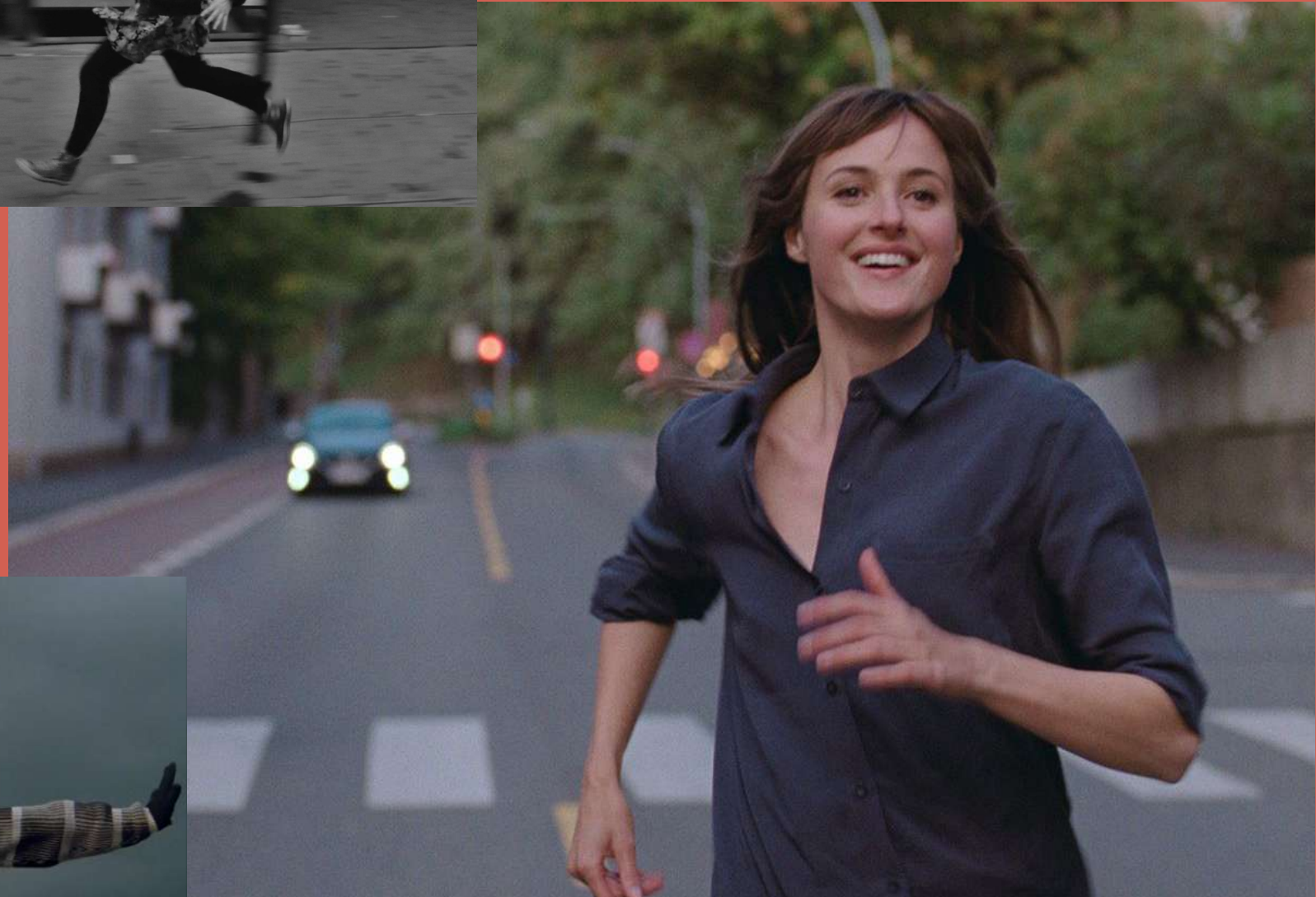
Zélie

Filmer une héroïne





La course finale



Quelques personnages secondaires



Les vigiles



La Responsable



Bastien

Note d'intention musicale

J'imagine une bande originale évoquant les musiques accompagnant les films muets de Charlie Chaplin ou Buster Keaton, conservant donc une filiation avec l'origine du cinéma burlesque tout en convoquant une modernité dans la forme, peut-être avec l'utilisation d'un synthétiseur. Au niveau du ton, la mélodie de Zélie marchera constamment en contrepoint avec son environnement, avec une musique organique contrebalançant la froideur du système qu'elle affronte. Enfin, cette bande originale doit donner l'impression d'être intemporelle, comme l'époque du film, comme pour signifier que cette société dystopique pourrait apparaître d'un moment à l'autre.

Étant très attaché à l'importance musicale dans les films, je considère que la musique de *Réarmement Démographique* ne sera pas seulement illustrative car elle possédera un vrai lien avec l'évolution de la narration. Par exemple, tout comme la rébellion de Zélie, le thème musical enjoué affilié à ce personnage viendra peu à peu s'infiltrer à l'intérieur d'un second thème beaucoup plus froid et mécanique, représentant le centre d'accouplement. La fusion de ces deux mélodies donnera naissance au troisième et dernier thème dynamique, symbolique de liberté et d'espoirs, qui viendra clôturer le film durant le climax.

Bastien et Zélie se plaisent, dès leurs premières interactions. Leur désir ne sera jamais réellement explicite mais s'exprime au travers de regards, de légers sourires, de leurs joues qui rougissent. Pour autant, il est nécessaire que le spectateur croit dès le début à leur attraction. Un court leitmotiv mélangeant romance et comédie viendra appuyer leurs échanges et créer musicalement une attirance, renforçant ce qu'il se passe à l'écran et le faisant véritablement ressentir à la salle. Dans un monde où le désir est tabou et où l'acte sexuel est juste devenu nécessaire, je trouve important qu'il ait une vraie place musicale.

Pour autant, je ne désire pas jouer sur l'omniprésence de la musique et diminuer l'impact du silence. Ce dernier ponctuera le court-métrage afin de marquer l'humour et de prononcer les moments de « blancs » où la réalité brutale resurgit. Le spectateur sera pris dans un constant décalage et ne saura pas s'il faut rire de la comédie ou être révolté par le système exposé dans le récit.

En références qui me viennent à l'esprit, dans le style de musique, je peux évoquer la bande originale de *J'ai perdu mon corps* composée par Dan Levy, ou bien l'énergie presque épuisante de celle du film *Challengers* par Atticus Ross.

